

1899. (2) — Mais avec l'ouvrage de M. de Kerval, l'histoire antonienne entre dans une nouvelle phase. Ce chef-d'œuvre d'érudition fortement nourrie et de bon aloi, ce modèle de critique saine et loyale, est un phare qui projette la lumière dans les régions les plus obscures et les plus inexplorées de l'hagiographie antonienne. Grâce à lui, nous tenons maintenant ce fil d'Ariane qui nous guidera dans le labyrinthe des questions antoniennes. — M. de Kerval a admirablement compris qu'entre les traditionalistes outranciers qui veulent cristalliser toutes les légendes, et les hypercritiques Kantistes qui nous servent sous le nom de science des fantaisies subjectivistes, il y a une ligne médiane, celle du bon sens impartial, qui pèse, compte et sépare les probabilités, les certitudes et les pédanteries ; et sans se laisser fasciner par les mots sonores de critique ou de tradition, marche droit au but, dans le chemin radieux de l'immuable vérité.

Dans la première partie de son superbe travail, M. de Kerval nous donne enfin une édition définitive de la plus ancienne légende du thaumaturge franciscain. Les variantes que présentent les huit manuscrits collationnés, sont relevées avec une scrupuleuse exactitude ; de savantes annotations courent au bas des pages, illustrent l'intelligence du texte, élucident d'un trait net et lumineux les différents problèmes qui émergent au passage. — La deuxième partie contient un document antonien absolument inconnu jusqu'ici et édité pour la première fois, avec un luxe d'opulente érudition qui ne laisse rien à

(1) Nous nous permettons de ne pas partager l'admiration de notre savant collaborateur pour l'ouvrage de M. Lepître. Il nous semble que cet auteur n'a pas suivi la ligne médiane indiquée dans cet article, comme étant la vraie, et nous ne voulons pas qu'il paraisse recommandé dans notre *Revue*. (N. d. I. R.)

(2) La vie de Jean Rigauld a été traduite en français par le P. Ferdinand lui-même. Une traduction italienne a été publiée par le P. Théophile da Soci : *Vita di S. Antonio di Padova secondo il manoscritto di Giovanni Rigauld*, Quaracchi 1902, vol. in-16 de 93 pp. — L'ouvrage de Mr Lepître a été traduit en anglais : *Saint Antony of Padua*, Londres, 1902. Une traduction italienne est sous presse. — Le vol. de M. de Mandach est un pur chef-d'œuvre au point de vue iconographique et artistique. Cfr encore ; L. Palatini : *St Antonio di Padova, dalla leggenda alla storia*. Reggio, Calabria, 1895. — Dr Nic. Heim : *Der hl. Antonius von Padua, nach authentischen Quellenn.-Urkunden*. Kempten, première éd. 1895 ; 530 pp. — deuxième éd. 1899, XXVI — 643 pp. et 175 gravures !! — Ni M. Lepître, ni M. de Kerval n'ont cité cet ouvrage soi-disant critique. Vraiment on ne saurait les en blâmer ; malgré les louanges que lui ont décochées les Revues allemandes, il est impossible de lire ce volume ; car pour lire, il faut être éveillé, dirait J. de Maistre.

désirer au cr
est un modèl
questions rel
me partie, le
critique les s
les opinions
de certitude
se de convict
approfondie
te dans la rec
Désormais
doue sans av
vade-mecum in
re originale d
de sa robustes
Sans doute
complètement
encore et app
authentique s
sur le fond so
soleil de la cri